

id **IMAGINE DEMAIN**

BIMENSUEL TOGOLAIS D'INFORMATION GENERALE

VENDREDI 28 JUIN 2019

N° 004

400 FCFA



ESSY Kodjo, Mablé Agbogon et Sonya Tomégah, des femmes prodiges de l'entrepreneuriat

Dans sa parution n°3048 du 09 au 15 juin 2019, le magazine « Jeune Afrique » dresse le portrait de trois femmes, « créatrices inspirées », qui sont des modèles des jeunes entrepreneuses. « Elles ont renoncé à la sécurité d'un emploi à l'étranger pour revenir au pays et lancer leur propre affaire » constate le journal.

PAGE 9

DIPLOMATIE

Visite officielle du Prof Robert DUSSEY au Brésil : Un forum économique Togo-B Brésil en vue



PAGE 4

POLITIQUE

Élections locales : quelle stratégie de l'UFC pour les élections locales ?



PAGE 3

POLITIQUE

Elections locales : Yawa KOUIGAN et les siens en pleine campagne dans l'Ogou 1



PAGE 2



1er Forum Economique Togo-UE : Une vague d'optimisme a déferlé sur Lomé Retour sur un évènement historique et inédit

PAGES : 3,5,6, 7 12)



PORTRAIT

Dr Kafui KPEGBA, Un modèle de persévérance et de réussite

PAGE 10



PORTRAIT

Amivi Homawoo : Le pan féminin de l'art plastique et du design

PAGE 11

Elections locales : Yawa KOUIGAN et les siens en pleine campagne dans l'Ogou 1

La tête de liste du parti Union pour la République (UNIR) dans l'Ogou 1 pour les élections locales de dimanche prochain, Mme Yawa Kouigan a animé le mercredi 19 juin avec les autres candidats UNIR, un meeting de charme à Gbeko dans le canton de Houdou.

Ambiance de fête marquée par l'exécution de pas de danses folkloriques aux sons des chants traditionnels, ce meeting de campagne électorale a mobilisé une foule dans l'Ogou 1.

La directrice adjointe de la communication de la présidence Mme Kouigan a tout d'abord félicité les populations du milieu pour l'engouement autour des élections locales tout en leur demandant de soutenir massivement les candidats UNIR afin que le parti puisse remporter le plus de sièges de conseillers municipaux.

Tout comme les autres interlocuteurs, Mme Kouigan a rappelé les grandes axes et orientations du Plan National de Développement (PND 2018-2022) qui selon elle a commencé il y a longtemps avec le Chef de l'état et se poursuit. Elle a exhorté les électeurs de l'Ogou 1 à voter massivement la liste UNIR « qui est la seule liste qui puisse leur assurer, le développement de leur commune ».

« Le PND ne doit pas s'arrêter, le PND doit continuer pour la prospérité », a déclaré Mme Yawa Kouigan ».

Il faut préciser que 1527 conseillers municipaux dans 117 communes seront élus à l'issu des élections locales du 30 juin prochain. Les dernières élections locales remontent à 1987 et les mairies sont dirigées par des présidents de délégation spéciale.

Y-M Akossiwa



Élections Municipales 2019
MEETING À GBEKON, CANTON DE HOUDOU (OGOU 1) MERCREDI 19 JUIN 2019



Élections Municipales 2019
MEETING À GBEKON, CANTON DE HOUDOU (OGOU 1) MERCREDI 19 JUIN 2019



Élections Municipales 2019

MEETING À GBEKON, CANTON DE HOUDOU (OGOU 1) MERCREDI 19 JUIN 2019

Bilan du forum TOGO -UE



Les organisateurs du forum face à la presse

La première édition du forum Economique TOGO-UE qui s'est tenue du 13 au 14 juin 2019 au centre de conférence de l'Hôtel du 02 février à Lomé, a été d'un grand succès selon les organisateurs. Il était prévu au départ

de ne rassembler que 400 participants dont 150 opérateurs économiques et investisseurs du Togo, 150 de l'espace de l'Union Européenne et 100 hauts-cadres. Ce sont 1250 personnes qui ont pris part à la cérémonie

officielle d'ouverture des travaux du forum. Il y avait parmi eux, 410 participants venus de l'étranger, 450 du secteur privé togolais et 200 hauts cadres que sont les ministres, responsables des structures déconcentrées des

ministères, représentants des institutions régionales, internationales, et des membres du corps diplomatique. « Au-delà, on a dû même aller trouver certaines chaises de fortune pour que tout le monde soit à l'aise. », a révélé Kodjo Sévon-Tépé ADEDZE, Ministre du Commerce, de l'Industrie, du développement du Secteur Privé et de la Promotion de la Consommation locale, au cours de la conférence de presse sur le bilan et les perspectives du forum le 19 juin à Lomé.

Ce sont 1000 participants qui ont suivi les travaux, un bien loin des 400 qu'espérait le comité d'organisation, y compris 46 personnes de la diaspora. On notait 94 conférenciers alors qu'on attendait que 70 et plus de 60 journalistes dont une vingtaine de médias internationaux.

Alors qu'il n'était attendu que la participation de 28 pays membres de l'UE, il

y en avait au 54 pays dont les 28 de l'UE. Il y avait 427 rencontres B to B au lieu de 200 qui avait été projeté.

Un appel à projets avait été lancé pour sélectionner 100 projets bancables des entrepreneurs togolais. 400 candidats ont enregistré leur projet et 141 projets ont été retenus pour un coût de 1,3 milliards d'Euros. La promesse d'investissement obtenue a été à hauteur de 500 millions de dollars US. Quant aux projets phares du Plan National de Développement (PND), ils ont obtenu un financement de 6,3 millions d'euro.

Un bilan « au-delà de nos attentes initiales » selon Bruno Hanses, le Chargé d'affaires de la délégation de l'Union Européenne au Togo. Et pour M. ADEDZE, « D'un coup d'essai, le forum économique Togo-UE est devenu un coup de maître »

Joseph Mensah-Bobo

Élections locales : quelle stratégie de l'UFC pour les élections locales ?

Docteur Folly Ekue Gada, conseiller de Gilchrist Olympio, a donné un entretien sur la chaîne New Word TV, il y a quelques jours. Il a surtout expliqué que son parti est dans une dynamique de reconstruction et non, dans une course pour un nombre important de communes. Morceaux choisis de cet entretien.

Stratégie. L'Union des Forces du Changement (UFC), le parti historique de l'opposition togolaise, a soumis initialement pour les élections locales, 42 listes dont 39 ont été retenues. Mais pour Docteur Folly Ekue Gada, cadre du parti, la stratégie de l'UFC ne consiste pas en « une couverture holistique du territoire » mais à aboutir à une « reconstruction progressive ».

« Il y a eu une amputation de notre base militante durant les problèmes de 2010. Depuis les élections présidentielles de 2015, notre parti a entrepris un processus de refondation et de reconstruction. L'UFC est résolument engagé pour participer à toutes les compétitions électorales que le Togo va connaître. C'est une décision prise depuis, qui a été renouvelée le 29 août 2017 », a rappelé M. GADA.

Mais les élections locales sont-elles un gros challenge pour l'Union des Forces du Changement ? « C'est un gros challenge du point de vue qualitatif, pas quantitatif », répond M.

GADA qui donne les raisons. « Nous savons que la première expérience de décentralisation ne sera pas maximale. Elle sera à la limite, catastrophique, parce qu'on a aucun ancien maire. Il n'y a que de nouvelles personnes qui se jettent dans la bataille. La gestion des municipalités sera catastrophique. Plusieurs vont apprendre durant ces cinq années à gérer les municipalités. Notre objectif est loin de vouloir embrasser des centaines de communes mais de prendre le nécessaire possible et de gérer les communes suivant un schéma que nous laissons l'opportunité aux populations de découvrir », a-t-il expliqué.

Dans ce contexte, le conseiller a estimé que l'enjeu de l'UFC est loin d'être une course contre les partis politiques ; et surtout « la compétition électorale entre les partis qui ont boycotté les législatifs et l'UFC qui a participé est une vue de l'esprit pour la simple raison que la plupart des partis qui ont boycotté les élections

législatives sont dans une course de rattrapage », déclare M. GADA. « Nous, nous sommes à un point de l'échiquier politique où nous ne manquons pas de légitimité. Au moment où les gens vont courir pour faire du rattrapage, nous prenons notre temps pour faire reconstruction. Nous ne sommes pas dans ce défi à distance », s'est-il défendu.

« Cela va vous étonner que nous fassions la campagne dans des milieux où nous n'avons pas de listes. Les stratégies électoralistes que nous avons vues expérimentés dans certains pays, nous allons les mettre sur le terrain ici », a-t-il poursuivi avant de préciser que « Nous avons des municipalités prioritaires sur lesquelles nous travaillons. Une fois que ces municipalités prioritaires seront investies par nos conseillers municipaux ou éventuellement nos maires, nous prendrons cet exemple comme un exercice paradigmatique pour les cinq prochaines années. Le travail que nous faisons aujourd'hui, c'est



pour les années à venir». HAAC

Le parti de Gilchrist Olympio n'a pas eu droit à passer ses messages et déclarations sur les médias officiels durant la campagne électorale, car, il fallait faire acte de candidature sur au moins la moitié (50%) des 117 communes. Une décision que Folly Ekue Gada reproche à la HAAC. « On ne peut, en aucun cas aller dans le sens d'un pourcentage arbitraire à partir du moment où la représentativité des partis est connue. Cela pose un problème. Pour toute compétition, que ce soit agonistique, ou politique, il faut absolument que les règles du jeu soient posées

à l'entame de la compétition, pas durant la compétition. Si la HAAC a une idée de définir ou de décider que les partis qui n'auront pas les 50% de couverture du territoire n'auront pas accès aux médias d'état, ceci devrait être dit au début », se désole M. GADA. « Sachant que tous les partis ne partent pas du même pied d'égalité financière, on aurait pu, au lieu de fixer un pourcentage de 50, on aurait pu permettre une couverture au prorata de la participation. Chacun obtient un espace pour se faire entendre. C'est un choix qui s'est imposé de façon extra-scripturaire et de façon arbitraire », a-t-il regretté.

Visite officielle du Prof Robert DUSSEY au Brésil : Un forum économique Togo-Brésil en vue

Le ministre des Affaires Etrangères, de l'Intégration Africaine et des Togolais de l'Extérieur, Prof Robert DUSSEY, était du 17 au 18 juin, au Brésil pour une visite de travail au cours de laquelle, il s'est longuement entretenu avec son homologue brésilien, Ernesto ARAUJO.

Le chef de la diplomatie togolaise Prof Robert DUSSEY a effectué les 17 et 18 juin dernier, une visite officielle au Brésil sur invitation d'Ernesto Araujo, ministre des relations extérieures du Brésil, visite qui s'est soldée par le renforcement de la coopération entre le Brésil et le Togo. L'annonce phare de ce voyage du Prof Dussey est l'organisation très prochaine du Forum économique Togo-Brésil sur le Plan National de Développement (PND 2018-2022). Si le PND est très ambitieux, il en appelle aussi à la diversité des financements de projets par les investisseurs de tout bord.

Le forum économique Togo-Brésil fera donc suite au premier Forum Economique Togo-UE qui s'est tenu les 13 et 14 juin dernier dans la capitale togolaise. Durant sa visite en terre brésilienne, le chef de la diplomatie togolaise et son homologue brésilien ont échangé sur des questions d'intérêt commun d'ordre bilatéral, régional et multilatéral. Il a été question de renforcer les relations entre les deux pays afin de maintenir une amitié datant de 1972.

En ce qui concerne la création de la Commission mixte de coopération entre le gouvernement togolais et celui de la République Fédérative du Brésil signée en 1988 à Brasília, les chefs de la diplomatie des deux pays se sont engagés à poser les jalons de la première session de cette commission

pour renforcer la collaboration dans les domaines politique, économique, scientifique, sécuritaire et culturel.

Les deux ministres ont aussi abordé la signature prochaine de plusieurs accords dont un mémorandum d'entente entre l'Institut Rio Branco du ministère des Relations Extérieures de la République Fédérale du Brésil et le ministère des Affaires Etrangères de la République Togolaise sur la coopération dans le domaine de la formation diplomatique. Plusieurs autres accords relatifs au service aérien ainsi qu'à l'aspect sécuritaire et de la défense sont aussi prévus.

« Se félicitant de l'initiative coton 4 qui a permis le renforcement des capacités techniques des cotonculteurs togolais par des experts brésiliens, le ministre Dussey a exprimé le souhait de la partie togolaise de voir cette expérience s'étendre à d'autres filières notamment le café, le manioc, l'anacarde et l'élevage bovin », apprend-t-on.

Sur les questions régionales, les deux ministres ont évoqué la recrudescence des actes de terrorisme, de radicalisation, d'extrémisme violent et de piraterie maritime sur le continent et particulièrement en Afrique de l'ouest. D'un commun accord, les deux parties ont décidé de l'organisation prochaine à Lomé d'une réunion de haut niveau sur les questions sécuritaires entre l'Afrique de l'Ouest et le Brésil.



Robert Dussey et Ernesto Araujo



Robert Dussey au milieu des leaders des associations afro-brésiliennes

En marge des entretiens, le ministre Dussey a animé une conférence sur le thème "extrémismes violents et défis sécuritaires en Afrique de l'ouest : Quel rôle pour la diplomatie préventive ? ». Le diplomate togolais après avoir mis à nu l'impact négatif des groupes extrémistes sur le continent africain, a énuméré quelques solutions fondées sur la diplomatie préventive pour endiguer le mal. Le ministre togolais a

été également reçu en audience par M. Wilson Witzel, gouverneur de l'état se Rio de Janeiro, rencontre au cours de laquelle les mérites du PND ont encore été vantés et plus précisément l'axe 1 que verra bientôt la signature d'accord de coopération entre Rio et le Togo dans le domaine du commerce, du tourisme et des activités financières. Un accord entre Lomé et Rio de Janeiro ainsi qu'un autre entre les chambres de commerce

du Togo et l'état se Rio de Janeiro sont également prévus.

La visite du Prof Dussey au Brésil s'est achevée par une rencontre avec les leaders des communautés afro-brésiliennes et de la diaspora togolaise au Brésil qu'il a invité à prendre part au Forum économique de la diaspora africaine à Lomé les 28 et 29 novembre prochain.

Y-M Akossiwa

1er Forum Economique Togo-UE : Une vague d'optimisme a déferlé sur Lomé Retour sur un évènement historique et inédit

Le gouvernement togolais et la Commission de l'Union Européenne (UE) ont co-organisé, du 13 au 14 juin 2019 à Lomé, le premier forum économique TOGO - UE. Il s'était agit de mettre à nu les atouts du Togo en tant que la destination pour les investissements en Afrique de l'Ouest, et de permettre à des investisseurs et opérateurs économiques du Togo et de l'Union Européenne de nouer les partenariats.

La rencontre vise à accroître l'investissement privé au Togo en soutien à la réalisation du Plan National de Développement (PND) 2018- 2022 et à fortifier les relations entre le Togo et l'Union Européenne et ses 28 états membres.

Le centre de conférence de l'Hôtel du 02 février a accueilli, le jeudi 13 et vendredi 14 juin, plus de 1000 personnes venues de 54 pays dont 28 de l'Union Européenne, qui ont pris part au premier forum économique Togo-UE. Le thème central de cette rencontre internationale de haut niveau fut : « Bâtir des relations économiques durables et pérennes entre le Togo et l'Union Européenne ».

Le forum se voulait « une plateforme de réseautage de haut niveau regroupant les décideurs politiques, les acteurs du secteur privé, du secteur public, les institutions d'appui au secteur privé, les industriels, les partenaires au développement, les agences donatrices, le monde universitaire, de même que la société civile, pour partager les expériences, explorer et construire des relations d'affaires durable en vue de promouvoir les investissements au Togo », a confirmé le Ministre du Commerce, de l'Industrie, du développement du Secteur Privé et de la Promotion de la Consommation locale, Kodjo Sévon-Tépé ADEDZE, au début des travaux.

M. ADEDZE a égrené les acquis qui justifient le positionnement du Togo sur l'échiquier économique mondial, et africain en particulier. « Avec un environnement politique stable et sécurisé, le climat des affaires en constante amélioration, 2ème meilleur réformateur en Afrique, et figurant dans le top 10 des meilleurs réformateurs au monde selon le rapport 2019 de la Banque Mondiale et l'Indice Mo Ibrahim, un code des investissements des plus attractifs, le

Togo se positionne aujourd'hui comme la porte d'entrée naturelle pour les affaires en Afrique de l'Ouest, un marché de plus de 300 millions de consommateurs », a-t-il déclaré.

Jyrki KATAINEN et d'autres éminentes personnalités étaient au rendez-vous

Les autorités togolaises se sont réjouies de la présence au lancement des travaux du forum, de Jyrki KATAINEN, Vice-président de la Commission Européenne, commissaire pour l'emploi, la croissance, l'investissement et la compétitivité. « Il était à sa première visite sur le continent africain. Ce n'est pas anodin. Il me semble que c'est plutôt prophétique » a soufflé M. ADEDZE, lors d'une conférence de presse sur le bilan et les perspectives du forum, le mardi 19 juin, à Lomé.

M. KATAINEN s'est félicité des réformes économiques au Togo et réitéré l'engagement de l'Union Européenne à soutenir les projets inscrits dans le Plan National de Développement (PND) 2017-2022 et à accompagner le secteur privé. « L'Union Européenne veut et peut soutenir le renforcement et les investissements du secteur privé dans le développement du Togo » a-t-il affirmé.

De nombreuses autres personnalités étaient présentes, à l'instar d'Aliko DANGOTE, Président Directeur du groupe éponyme, Mario PEZZINI, Directeur du Centre de Développement de l'OCDE (Organisation pour la Coopération et le Développement Economique), Dominique STRAUSS KAHN, Ancien Directeur Général du Fonds Monétaire International, Lionel ZINSOU, Ancien Premier Ministre de la République du Bénin, Carlos LOPEZ, Ancien Secrétaire Exécutif des Nations Unies-pour Commission Economique pour l'Afrique (CEA), et Etienne GIROS,



D'éminentes personnalités ont participé au forum



Une table ronde de haut-niveau sur le thème « développement soutenu, inclusif durable et équilibré du Togo »



Remise du récépissé de la Chambre de Commerce et d'Industrie UE-Togo (Eurocham Togo) à son Président, Charles Kokouvi Gafan



Jyrki KATAINEN, Vice-président de la Commission Européenne, commissaire pour l'emploi, la croissance, l'investissement et la compétitivité



Faure GNASSINGBE

Président d'European Business Council for Africa (EBCAM), Président Délégué de Conseil français des investisseurs en Afrique (CIAN).

Le soutien politique de Faure GNASSINGBE

Placé sous son haut parrainage, le chef de l'Etat était présent, chaque matin, pendant les deux jours du forum. Le jeudi 13 juin, en présidant la cérémonie d'ouverture des travaux, Faure GNASSINGBE a prononcé une allocution dans laquelle, il a souligné la convergence de vue entre la Commission Européenne et le gouvernement togolais sur la nécessité de consolider les liens en œuvrant ensemble et

à promouvoir davantage l'investissement et la création d'emplois.

« Liés par l'histoire et unis par notre volonté commune de mettre la coopération au service de nos objectifs respectifs, nous marquons aujourd'hui - avec ce forum - une étape majeure dans cette ère de renouveau et de progrès », a poursuivi le Chef de l'Etat.

Sur les enjeux du développement du Togo, le Président Faure GNASSINGBE a réitéré sa volonté de transformer en profondeur l'économie togolaise à travers le Plan National de Développement (PND) pour, dit-il, « accélérer la croissance et promouvoir un développement inclusif ». « Désormais, avec le PND, nous voulons faire plus et

mieux, en nous tournant vers le secteur privé », a-t-il assuré.

Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, du développement du Secteur Privé et de la Promotion de la Consommation locale, Kodjo Sévon-Tépé ADEDZE a salué, au cours de la conférence de presse sur le bilan, « le soutien politique remarquable du Président de la République qui l'a démontré par sa présence les 2 jours ». « Pour certains panels, il est resté et a suivi lui-même. C'est formidable », a déclaré le ministre ADEDZE.

Les temps forts du forum

Trois évènements ont marqué la cérémonie d'ouverture : La signature de la lettre d'adhésion du Togo au Centre de développement de l'OCDE ; le lancement de la Chambre de Commerce et d'Industrie UE-Togo (Eurocham Togo) et la signature du mémorandum d'accord entre la Chambre de Commerce du Togo et les Chambres de Commerce et d'Industrie Européennes.

Ils ont précédé la séance inaugurale marquée par une table ronde de haut-niveau sur le thème « développement soutenu, inclusif durable et équilibré du Togo », animée par Aliko Dangoté, Mario Pezzeni, Dominique Strauss Kahn, Carlos Lopez, Etienne Giros et Ade Ayeyemi, le Président du groupe ECOBANK TRANSNATIONAL INCORPORATED (ETI).

Des panels, rencontres et des échanges ont été multipliés

Au-delà des panels animés par des membres du gouvernement, des experts de renom, et des opérateurs économiques, l'on a enregistré des séances « Match-marking B2B » des réunions entre des investisseurs du Togo et de l'Union Européenne, et diverses réunions entre d'éventuels partenaires, des réunions entre les opérateurs économiques du Togo et les ambassadeurs, hauts commissaires et consuls du Togo en poste en Europe. Il convient de relever qu'en marge du forum, une foire des expositions-ventes des produits « made in Togo » a été aménagée sur le centre de conférence, de même que les stands des partenaires.

Mensah-Boboe Tété

Forum Economique Togo UE 2019 : Une rencontre qui a comblé les attentes des participants

A destination des investisseurs européens et togolais, le forum économique Togo - UE leur a permis d'explorer les opportunités d'affaires et de nouer des partenariats. Le vendredi 14 juin, alors que le forum s'achevait en fin d'après-midi, pendant que certaines sessions B to B devaient se poursuivre tard dans la nuit, « IMAGINE DEMAIN » a interrogé quelques participants. Ces derniers se sont prononcés sur l'organisation, les avantages qu'ils ont tirés de la rencontre...

Dunstanette MACAULEY, Présidente de l'Association des Femmes Chefs d'Entreprises du Togo :

Le forum était bien organisé. Nous avons apprécié l'organisation des panels. Il y avait de très bons panélistes. Ce qui nous a permis de mieux comprendre le PND et les opportunités qui se présentent pour le secteur privé. Il y avait beaucoup de réseautages. Nous avons rencontré des personnes, non pas seulement de l'Europe mais aussi de l'Afrique, de la diaspora, et d'un peu partout. Ce qui a été bien, ce sont les contacts, les échanges entre les opérateurs économiques.



Dunstanette MACAULEY

Nous croyons qu'il faut un autre forum. Tout le monde sera mieux préparé et il y aura beaucoup plus de participants. Il faut le faire l'année prochaine, sinon, dans deux ans.

Samuel Ekué MIVEDOR, DG TOGO INVEST COOPERATION SA:

Ce forum a été une réussite. Lorsque nous voyons le nombre de participants, nous ne s'y attendions pas. Nous avons 100 à 150 % des gens qui ont répondu à notre appel. Les investisseurs sont venus. Il nous revient de leur montrer les idées que nous avons au Togo afin de les attirer vers nous. C'est à cet exercice que nous nous sommes prêtés.

Non seulement nous avons accueilli des participants dans notre stand, mais aussi nous sommes partis vers eux. Nous avons reçu des cartes de visite de beaucoup de monde. Notre défi, c'est de transformer ces cartes de visite en des opportunités d'affaires.

Les investisseurs étrangers ont manifesté de l'intérêt pour les projets qui leur ont été présentés. Le travail de TOGO INVEST est de montrer que les opportunités sont réelles et qu'ils peuvent



Samuel Ekué MIVEDOR (photo linkedin.com)

désormais investir au Togo. Ces genres de rencontre n'ont de succès que lorsqu'elles sont répétées. Lorsqu'on ne le fait plus, les gens se poseront des questions. Et, plus on en fait, mieux on attire des investisseurs. En le faisant l'année prochaine, on montre qu'on a progressé par rapport à l'environnement économique qu'on leur a présenté, il y a un an. Puis on leur présente d'autres projets, et une économie améliorée du fait de leur présence. Ils sont rassurés. Nous le suggérons très fortement l'année prochaine, où qu'on le fasse suivant une fréquence. Je remercie les organisateurs de ce forum et les félicite. Ils ont fait du bon travail.

Antoine HUARD, directeur du développement de « Générale du Solaire », basé à Paris en France :

Nous sommes du secteur privé. Nous représentons la société « Générale du Solaire ». Notre métier est de développer des centrales photovoltaïques pour apporter de l'électricité aux populations. Nous sommes



Antoine HUARD

vraiment très satisfait de ce forum parce qu'il portait un grand nombre d'intervenants, et des membres actifs sur le secteur de l'énergie. Nous avons rencontré beaucoup de gens qui partagent notre volonté d'apporter plus l'électricité

dans un pays comme le Togo. Des contacts ont été pris. La qualité de l'organisation, la qualité de ceux qui étaient réunis par les autorités ont permis de rencontrer des gens qui ont de belles perspectives.

David LECOQUE, Senior Policy & Business Development Manager de « Alliance for rural Electrification » à Bruxelles

Nous sommes très contents d'être à Lomé depuis le début de la semaine. Notre organisation fédère environ 140 entités qui sont actives dans l'électrification rurale, par les moyens renouvelables, dans des pays africains y compris le Togo avec une société togolaise. Il fut organisé, il y a 2 jours (mercredi 17 juin, en prélude au forum), une session B to B avec le ministère de l'énergie et des mines du Togo, avec l'Union Européenne et la coopération allemande. Nous avons rencontré beaucoup d'acteurs nationaux et internationaux actifs dans les énergies renouvelables, et nous sommes contents du fait que ce forum ait attiré beaucoup de monde et soit bien organisé. Nous espérons qu'il débouchera sur de bons partenariats publics privés en



David LECOQUE

vue d'électrifier totalement le Togo d'ici à l'horizon 2030 au plus tard. Notre rôle est de baliser le terrain pour le secteur privé. Nous, en tant qu'association d'entreprises, allons regarder à travers l'Afrique subsaharienne, les belles opportunités dans les pays, le cadre réglementaire, le cadre financier. Nous notons avec intérêt qu'au Togo, le gouvernement a fait beaucoup d'effort pour mettre en place une bonne stratégie réaliste.

Bassabi GNOFAM, CEO chez SICONE, une jeune entreprise togolaise.

Nous opérons dans les BTP, dans l'énergie et dans l'immobilier. Nous sommes à la recherche des partenaires techniques. Nous avons commencé depuis hier les échanges de contacts et nous espérons les retrouver dans le futur.

Bassabi GNOFAM (photo linkedin.com)



Bassabi GNOFAM

Noémie SIMON, Coordinatrice régionale Afrique de l'ouest de la Délégation de l'industrie et du commerce allemande au Ghana :

Les échanges se passent très bien. Nous travaillons pour la chambre de commerce allemande basée au Ghana en charge de l'Afrique de l'ouest francophone. Nous essayons de voir avec les entrepreneurs, comment les mettre en contact avec ceux allemands et d'autres partenaires. Nous avons rencontré beaucoup de personnes, il y a eu plein de projets très intéressants, des entrepreneurs et des entreprises très dynamiques. Nos attentes sont plus que comblées.



Noémie SIMON

Nous sommes heureuses d'avoir participé à ce forum.

Noémie SIMON (photo linkedin.com)

Propos recueillis par Mensah-Boboe Tété B.

« Accès au Financement et au Crédit » : Sani Yaya « Le 10 juin, le secteur bancaire a plus de 1500 milliards de liquidité. (...) Nous avons encouragé le secteur bancaire à être moins frileux »

Le 13 juin dernier, dans le cadre du forum économique Togo-UE 2019, une session autour du thème « Accès au financement et au crédit » a permis de présenter les instruments de financement et d'accompagnement financier aux investisseurs.

« Le PND 2018-2022 ambitionne de mobiliser 4622 milliards de FCFA dont 65% pour le secteur privé. L'argent était le nerf de la guerre, il était important qu'on puisse avoir une session et échanger le dessus pour pouvoir informer l'ensemble du secteur privé sur les mécanismes et toutes les initiatives que le gouvernement a mis en place pour leur faciliter la mobilisation des ressources, a déclaré le ministre de l'Economie et des Finances, Sani Yaya, à la fin de la session.

« Nous avons débattu des différentes modes de financement, des différentes sources de financement pour les entreprises, du financement



Sani Yaya

bancaire traditionnel mais aussi du financement des marchés financiers, la levée des fonds sur le marché financier notamment à la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières. Nous avons parlé des possibilités qu'il y a au niveau des

fonds de pensions, et des fonds d'investissement », réplique M. YAYA.

C'était également l'occasion pour le ministre de plaider pour un meilleur accès au financement et de motiver les entreprises à explorer les pistes

d'autres financements :

« Le 10 juin, le secteur bancaire a plus de 1500 milliards de liquidité. C'est une liquidité qui cherche à financer les initiatives. Nous avons encouragé le secteur bancaire à être moins frileux et à prendre plus d'initiatives pour financer les principaux axes du PND en particulier, le secteur agricole et les PME/PMI qui sont les parents pauvres des financements. Nous avons encouragé les grandes entreprises à faire preuve d'initiatives pour émettre des actions et des obligations sur le marché financier, la BRVM, afin de pouvoir mobiliser encore plus de ressources adaptées pour le financement des projets structurants. »

Et en vue de dérisquer le financement de certains secteurs et catégories d'entreprises, M. YAYA a rappelé que le gouvernement a mis en place des mécanismes de garantie.

La rédaction



100 jeunes entrepreneurs modèles récompensés par le FAIEJ

La ministre du Développement à la Base, de l'Artisanat et de la Jeunesse a primé des jeunes entrepreneurs, bénéficiaires de l'appui du FAIEJ, qui ont respecté leurs engagements vis-à-vis des institutions financières.



100 jeunes entrepreneurs bénéficiaires de l'accompagnement technique et financier du Fonds d'appui aux initiatives économiques des jeunes (FAIEJ) ont reçu chacun un diplôme d'honneur et un chèque de 150 000 FCFA, jeudi 20 juin à la maison des jeunes d'Amadahomé à Lomé.

Sahouda Gbadamassi-Mivedor, la Directrice Générale du FAIEJ a expliqué que l'objectif de l'initiative est de célébrer le courage et le respect des engagements pris par ces jeunes entrepreneurs auprès des institutions de financement qui les accompagnent.

Les bénéficiaires ont été

sélectionnés sur la base du remboursement total des prêts qu'ils ont obtenus.

La ministre du Développement à la Base, de l'Artisanat et de la Jeunesse, Victoire TOMEGAHDGBE qui a présidé la cérémonie, a vanté les mérites des bénéficiaires. « Les 100 jeunes chefs d'entreprises que nous honorons ce matin sont des exemples à suivre. Ils sont la preuve que l'éducation financière reçue du FAIEJ donne de bons résultats. Ils ont non seulement soldé leurs crédits, mais ils sont à la tête d'entreprises florissantes et créatrices d'emplois pour leurs concitoyens », a déclaré la ministre.

Elle a indiqué que « L'autonomie des jeunes entrepreneurs demande tout un cheminement et cela demande également un certain nombre d'accompagnements passant par une facilité d'accès des crédits notamment le FAIEJ, l'ANPGF, le FNFI, des mécanismes qui les soutiennent techniquement, mais également financièrement. » La ministre précise : « L'Etat encourage les jeunes. Mais il faut que les jeunes acceptent de faire leur part, de jouer leur partition » et « il faut que la confiance qu'on place en ces jeunes soit maintenue et renouvelée ».

Kodjo Kami, promoteur de Danys Languages, l'un des bénéficiaires a remercié le gouvernement, la ministre de la jeunesse et la Directrice Générale du FAIEJ. Il a exhorté ses pairs qui ne sont pas en règle, à payer leurs dettes. Car, « lorsqu' on paie ses crédits, les banques ou les institutions sont habilitées à aider davantage », a-t-il dit.

Promotrice de KINS Commodities, Christelle AHITE a contracté un crédit de 1 800 000 FCFA qu'elle a totalement remboursé en 2016. « Dans mon plan de comptabilité, il y a une rubrique mensuelle. Quand je finis de payer mes charges, je fais toujours en sorte qu'il reste de

l'argent pour payer le crédit. Même si je n'arrive pas à me payer moi-même mon salaire, il faudrait que j'arrive à rembourser le crédit », a témoigné Madame AHITE.

Cette cérémonie fait suite à un atelier de formation des jeunes chefs d'entreprise sur l'élaboration des états financiers simplifiés et des projets de développement qui s'est déroulé du 17 au 20 juin 2019 à la maison des Jeunes d'Amadahomé. La formation a été dispensée par des experts du Centre de Gestion Agrée (CGA) pour l'accompagnement à l'élaboration des états financiers et des spécialistes en entrepreneuriat.

Depuis 2013, c'est 13599 jeunes togolais qui ont été formés en entrepreneuriat par le FAIEJ et 1847 porteurs de projets ont été financés pour un volume de crédit de 3 milliards de FCFA.

Dispositif intégré d'appui technique et financier du gouvernement togolais, le FAIEJ, créé en 2006 et opérationnelle en 2008, vise l'insertion socioprofessionnelle des jeunes à travers la promotion de l'entrepreneuriat. Il est rattaché au ministère du développement à la base, de l'artisanat, et de la jeunesse. L'emploi des jeunes reste un enjeu majeur pour le Togo.

Lina Yedibahoma



L'INFORMATION BIEN CHAUDE SERVIE TOUTE FRAÎCHE

republicoftogo.com



ESSY Kodjo, Mablé Agbogon et Sonya Tomégah, des femmes prodiges de l'entrepreneuriat.

Dans sa parution n°3048 du 09 au 15 juin 2019, le magazine « Jeune Afrique » dresse le portrait de trois femmes, « créatrices inspirées », qui sont des modèles des jeunes entrepreneuses. « Elles ont renoncé à la sécurité d'un emploi à l'étranger pour revenir au pays et lancer leur propre affaire » constate le journal.

ESSY Kodjo se présente toujours avec une petite pointe d'humour. « En quelques années, je suis passée des fonds de pension aux chiffons. » Cette diplômée de HEC Montréal se destinait à vivre une carrière sans histoire au sein de grandes entreprises quand, après une expérience dans un fonds de pension canadien, elle décide de faire ses valises pour rentrer au Togo. Là, elle ne tarde pas à s'investir dans ce qu'elle aime vraiment, à savoir le design et la création. En 2012, elle lance sa société, Perles et Pagnes, spécialisée dans les accessoires de

mode ethniques, avant de se diversifier dans la décoration d'intérieur.

Dans son atelier installé à Hedzranawoé, un quartier populaire de Lomé, seize artisans fabriquent des objets à la main avec des matériaux majoritairement locaux : des sacs perlés ou tressés, des porte-documents, des coussins et oreillers, des nappes, des dessous-de-verre, toutes sortes d'étuis...La créatrice y impose sa rigueur, même si elle-même reconnaît qu'elle apprend en même temps. Elle souhaite maintenant nouer quelques partenariats avec des artisans



Essy KODJO, Perles et Pagnes

européens, « pour assurer un transfert de technologies ». En attendant, elle a ouvert plusieurs boutiques, non seulement au

Togo mais aussi en Côte d'Ivoire et dans d'autres pays de la sous-région. Sa société emploie une vingtaine de personnes.

L'agenda de Mablé Agbodan est plein jusqu'en juillet. Le 1er Juin, cette créative de 44 ans a ouvert un magasin de mode à Lomé, sur la route de l'aéroport. Elle exposera dans ce showroom de 60m2 les créations qu'elle a développées ces dernières années : une ligne de mobilier de maison pouvant être réalisée sur mesure, ainsi que de multiples accessoires, des objets d'art, etc. le tout fabriqué avec des matériaux recyclés.

Courant juillet, Mablé Agbodan prendra ensuite part à une semaine de sensibilisation à la protection de l'environnement en organisant un défilé de mode écologique. Entre-temps, elle aura préparé pour 2020 une exposition

itinérante de ses productions dans plusieurs pays grâce au soutien du réseau des Alliances françaises.

Depuis qu'elle a commencé sa carrière au musée d'Orsay, à Paris, où elle a passé six ans, cette diplômée en architecture d'intérieur voue un véritable culte au beau et au design, culte qu'elle a affermi tout au long d'un parcours qui l'a ensuite menée à Londres. Elle y vit toujours et y a même installé sa marque, Mille Couleurs.

Depuis 2014, elle partage son temps avec Lomé, où elle a lancé, deux ans plus tard, le Club des métiers d'art et d'artisanat. Elle veut mettre en valeur la créativité



Mablé AGBODAN, Mille Couleurs

d'artisanat. Elle veut mettre ma créativité des artisans togolais et ambitionne, grâce à

l'apprentissage, d'améliorer un savoir-faire haut en couleur.

Qu'est-ce qui peut conduire une architecte de 32 ans à s'investir dans la confection d'accessoires de mode plutôt qu'à concourir pour le prix Pritzker, le Nobel d'architecture ? Réponse de l'intéressée : « Je mets tout en œuvre pour matérialiser mes rêves et marquer mon temps. » Quels rêves ? Magnifier le textile africain, le dépoussiérer pour le mettre en pleine lumière.

Sonya Tomégah a lancé Nyah's Touch en 2012, une entreprise spécialisée dans la création et la confection, entièrement manuelle, d'accessoires à base de Wax ou de textiles africains, tels que le bogolan, le danfani ou le Kenté. Sans oublier le

cuir. Nyah's Touch propose également ses services dans le design d'espace, notamment dans le conseil et la conception d'intérieurs, qui reste trop souvent le parent pauvre de la construction en Afrique subsaharienne.

Diplômée de l'école africaine des métiers de l'architecture et de l'urbanisme (EAMAU) de Lomé, Sonya Tomégah est également titulaire d'un BTS en arts appliqués, avec une spécialité design d'espace acquise au lycée des métiers de l'habitat et de l'aménagement urbain Adolphe-Chérioux de Vitry-sur-Seine, en France. Aujourd'hui, elle veut construire une véritable usine pour passer



Sonya TOME GAH, Nyah's touc

au stade de l'industrialisation. Ce qui lui ouvrirait des débouchés à l'export. Notamment vers le marché américain, auquel les artisans togolais ont un

accès privilégié grâce au mécanisme de l'African Growth an Opportunity Act (Agoa).

Avec Jeune Afrique

Dr Kafui KPEGBA, Un modèle de persévérance et de réussite

Mon premier est mordu de sciences. Mon deuxième suscite respect et admiration dans le monde universitaire au Togo et ailleurs. Mon troisième a été l'unique femme parlementaire au Togo en 1994. Mon tout aime sortir des sentiers battus, provoquer le changement et l'accompagner. Qui suis-je ?



Dr Kafui KPEGBA

Licence en sciences physiques, Doctorat en chimie Organique Unique, Enseignante-Chercheuse dans les Universités de Lomé et de Kara, Chercheuse associée au Laboratoire de Chimie bio-organique de l'Institut de Technologie de Floride aux USA, Parlementaire, la liste est longue. Zoom sur Kafui KPEGBA, deuxième vice-présidente de l'Université de Lomé, une femme au parcours très impressionnant.

La force d'un destin

Fille de chef traditionnel de Danyi, dans la région des Plateaux, Jeannette Kafui KPEGBA est issue d'une famille polygame et très traditionaliste, où tous les privilèges étaient réservés aux garçons. Elle découvre alors le plafond de verre qui pèse sur les femmes de son milieu. Sa rencontre avec le féminisme se fait donc très

tôt, à cause des mentalités sexistes de son entourage. Rien ne prédestinait la fillette à de grandes études, mais sa détermination précoce à prouver aux siens qu'être une fille n'est pas une fatalité, a été capitale pour sa brillante réussite. « J'étais déjà assez brillante à l'école primaire et je voulais faire de grandes études, mais ce n'était pas la conception des gens du milieu où je vivais. J'étais discriminée par rapport à mes frères. Tous les garçons étaient privilégiés par rapport aux filles. J'étais révoltée et je voulais prouver à mes parents, surtout à mon père qu'une fille pouvait faire de grandes choses. », confie-t-elle.

C'est un double défi qu'elle relèvera en choisissant un domaine dans lequel les femmes sont minoritaires : Les Sciences. Armée de résolution et

de détermination Kafui fera un cursus scolaire et universitaire sans fautes. Après une Licence es-Sciences Physiques à l'Université du Bénin (actuelle Université de Lomé, Togo), elle obtint une Maîtrise en France puis un Doctorat aux Etats-Unis. Fervente croyante, Kafui pense sans modestie feinte que sa réussite est une grâce divine et une force du destin. En plus de sa carrière lustrée, l'Organicienne a à son actif un riche parcours politique et est socialement engagée.

Parcours politique et engagement social

Le sexisme dont elle a été victime dès sa plus tendre enfance, laissera des traces indélébiles sur la vie de Mme KPEGBA et forgera sans doute son caractère. Dès la classe de 5^e, elle intègre les équipes de basket-ball et de handball de son collège, voulant s'égaliser aux hommes. Cette passion pour ces deux disciplines, la fera intégrer des équipes de l'université du Bénin et par ricochet, elle devient membre de l'Association des étudiants togolais de l'université du Bénin (AETB). « J'adorais le sport ! J'étais capitaine de l'équipe de handball de l'université du Bénin (...) Je jouais en même temps pour l'équipe d'Agaza et l'équipe nationale. Tout cela m'a amené à prendre conscience des réalités de la vie de la population togolaise », raconte-t-elle passionnément.

Cette prise de conscience des réalités de ses concitoyens fera naître en cette femme de conviction, une fibre patriotique, un désir d'engagement politique. En 1989, elle rentre au bercail après ses études en France. Son retour coïncide avec l'avènement de la démocratie et du multipartisme. Ne voulant

pas être en marge de l'histoire, elle opte pour la politique et adhère à l'UTD (Union Togolaise pour la Démocratie). Très dynamique et engagée à défendre les valeurs de son parti à travers le pays, elle s'attire l'affection de sa communauté. En 1994, après la conférence nationale souveraine, elle fait son entrée à l'hémicycle représentant sa communauté d'origine, dans un climat politique « tendu et infernal ».

Unique femme élue à l'Assemblée nationale, elle était associée à beaucoup de décisions et faisait partie de nombreuses commissions parlementaires. Le climat au sein de l'Assemblée à l'époque était très délétère. Ses tentatives de conciliation des partis représentés au parlement lui ont valu des animosités. « C'est une période inoubliable aussi bien positivement que négativement dans la vie de la femme engagée que je suis. Il faut dire que je n'étais pas préparée pour cela. Me retrouver seule avait beaucoup compliqué la tâche pour moi et davantage du fait que je venais d'un parti politique de l'opposition qui est minoritaire à l'Assemblée », confie-t-elle.

Cependant ces épreuves n'éloigneront pas la femme de conviction de ses objectifs au sein de l'hémicycle. Elle sera au service de son électorat avec des projets sociaux en faveur de l'autonomisation des femmes, notamment un projet de soutien aux femmes riziculteurs.

Avec du recul, Mme Kpegba pense que le monde politique ne sied pas à la nature de la femme. « Le monde politique ne fait pas de cadeau. La femme de par sa nature, n'aime pas l'agressivité. Dieu nous a fait femme pour concilier

et apaiser et non pour affronter. Surtout dans nos pays pauvres où les gens pensent qu'on ne peut se réaliser que par la politique. Ce sont des coups bas, des contre-vérités qui meublent ce milieu. C'est pareil dans le monde entier, mais en Afrique c'est extraordinaire », analyse-t-elle.

Pour se changer les idées après son mandat parlementaire, elle part aux Etats-Unis pour rendre visite à son fils inscrit à Florida Institute of Technology. Au vu des « Possibilités et potentialités » qu'offre cette université, elle décide de solliciter d'un laboratoire la poursuite de ses études dans le domaine de la recherche. A l'issue de ses recherches, cette femme infatigable et ambitieuse « mais pas forcément carriériste », devient Maître de conférences.

A cette date, Enseignante-Chercheuse dans les Universités de Lomé et de Kara (Togo), Dr Kpegba est également Chercheuse Associée au Laboratoire dudit Institut 2006. Son engagement social aux côtés des élites féminines a contribué à faire d'elle, une Enseignante-chercheur Associée à la Chaire UNESCO « Femme, Science et Gestion Raisonnée de l'Eau en Afrique de l'Ouest ». Actuellement, le leitmotiv de Dr Kafui Kpegba est de rester entièrement au service de l'université.

A qui veut un résumé de sa personnalité, elle répond « Le travail, la foi en Dieu et l'amour du prochain ».

Clause de non-responsabilité : Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité du Pro-CEMA (ICE) et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant l'avis de l'Union Européenne.

La clause de non-responsabilité : Ce projet a été réalisé avec le soutien financier de l'Union Européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du Pro-CEMA (ICE) et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.



Amivi Homawoo : Le pan féminin de l'art plastique et du design

Où sont les femmes dans la sphère de l'art plastique et du design au Togo ? Malgré des batailles rudement menées au quotidien pour faire chuter le sexisme de son piédestal, il semble bien décidé à faire de la résistance, surtout dans ce secteur d'activités. Dans ce paysage austère où tout, souvent gravite autour des hommes, une « lionne » marque ses empreintes, Amivi HOMAWOO. Portrait.



Amivi Homawoo

Tentez l'expérience, demandez autour de vous qui sont les grands noms de l'art plastique au Togo, le résultat est quasi assuré : on vous citera en majorité des hommes. C'est un casting incomplet qui perdure et cache malheureusement le pan féminin d'un art plastique et d'un design togolais engagés et studieux, parfois menés main dans la main avec des hommes. Amivi Homawoo symbolise assez ce pan.

Améyovi Akpéyédjé Homawoo de son vrai nom, est une Artiste plasticienne et designer très engagée et les dreadlocks qu'elle arbore fièrement ne sont que la manifestation d'une fierté ethnique, raciale. Pour encore plus mettre l'accent sur son panafricanisme, à ses enfants, elle n'a donné que des prénoms africains. Avec l'artiste plasticien Kossi Assou, elle forme un couple d'artistes mythiques.

Si l'atelier d'un-e artiste

est à l'image de celle ou celui qui l'occupe, le cocon des deux artistes ne déroge pas à la règle. A Djassémé, (village au Sud du Togo à environ 50 km de la capitale Lomé) où ils résident depuis une dizaine d'années, une grande grange fait office de l'atelier d'Amivi. Elle est remplie de toiles et de tableaux finis ou en cours de création, avec des outils basiques (pinces, peintures acryliques, des palettes de couleurs etc...). Sur le choix de leur résidence en campagne, la muse de l'autre explique : « La ville est saturée, elle est stressante ... Ici, c'est plus calme et il y a une quiétude dans laquelle nous arrivons à mieux produire ».

De la peinture à eau sur toile à la sculpture en passant par le design des mobiliers et des objets usuels, la dame à la tignasse sublime le quotidien périlleux de la femme. « J'utilise beaucoup de couleurs pour sublimer la femme, pour l'épanouissement de la femme, pour la joie intérieure de la femme (...) sur mes œuvres souvent, je fais transparaître la femme dans les difficultés de la vie », fait-elle

remarquer.

La passion de celle qui se prédestinait plus jeune à une carrière de comptable, pour l'art ne date pas d'aujourd'hui. Durant son cursus scolaire, elle a un faible pour le dessin, les croquis et schémas qu'elle reproduisait avec dextérité. « A force de dessiner, de faire de petits croquis, ça a attiré l'attention d'un de mes oncles qui me disait pourquoi tu ne voudrais pas faire l'art et je me suis dit pourquoi pas », raconte-t-elle.

En faisant le choix du pinceau, la femme au style sobre fait un passage en force dans le pré carré des métiers réservés aux hommes. Dans cette sphère masculine, Amivi Homawoo ne cesse de se perfectionner, elle touche entre autres à la soudure, à la menuiserie, à la sérigraphie, à l'imprimerie offset... Enquête continue de connaissance, l'artiste plasticienne se forme et expose ses œuvres dans les quatre(4) coins du monde.

Dans sa communauté de résidence, l'artiste s'est engagée pour l'autonomisation socioéconomique de la femme. Son association Perspective Femme

regroupe la gente féminine rurale et s'évertue à améliorer leurs pratiques artistiques ancestrales et proposer des objets d'arts traditionnels améliorés.

Cette « Roots woman » hautement attachée aux valeurs culturelles et traditionnelles a su bâtir une notoriété morale hors-pair dans sa communauté de résidence et partout ailleurs. Quand on lui demande son secret, Amivi Homawoo répond : « c'est peut-être ma manière d'être. Je vois tout le monde comme moi, je respecte tout le monde, je ne vois pas pourquoi les gens ne m'aimeront pas ». Aujourd'hui Amivi a plein de projets en vue qu'elle ne veut pas dévoiler. Les mordus d'art plastique, quant à eux, las de voir un casting incomplet perdurer quand on cite des artistes plasticiens, attendent l'émergence d'une gente féminine d'artistes encore plus engagés.

Clause de non-responsabilité : Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité du Pro-CEMA (ICE) et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant l'avis de l'Union Européenne.

La clause de non-responsabilité : Ce projet a été réalisé avec le soutien financier de l'Union Européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du Pro-CEMA (ICE) et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.



**id IMAGINE
DEMAIN**

Récépissé N° 0574/26/07/18/HAAC

Directeur de publication:

Tété B. MENSAH-BOBOE
boboejoseph@gmail.com

Comité de rédaction:

Babatundé Boboe
Lina Yedibahoma
Y-M Akossiwa

Service commercial:

(+228) 70 35 35 90 / 93 23 17 86

Graphiste:

Eros DAGOUDI (Tél: 91099250)

Imprimerie:

DIRECT PRINT
Quartier Djidjolé

Distribution:

DAMALI Kossi (Tél : 90 74 91 24)

Tirage:

1000 exemplaires

Contacts:

Tél: (+228) 70 35 35 90 / 93 23 17 86

E-mail: bravo_yosef@yahoo.fr

FORUM ECONOMIQUE TOGO-UE 2019 :

Une conférence de presse sur le bilan et les perspectives du forum économique Togo- Union Européenne s' est tenue, mardi 19 juin, à Lomé. Les organisateurs dressent un bilan positif de l'événement et des réformes économiques menées jusque-là au Togo et promettent de belles perspectives de développement.

Voici quelques extraits des déclarations des organisateurs du forum.

Kodjo Sévon-Tépé ADEDZE, Ministre du Commerce, de l'Industrie, du développement du Secteur Privé et de la Promotion de la Consommation locale.

Le train du PND est lancé pour que nous ayons cette économie robuste, forte, résiliente, qui nous aidera à procurer le mieux-être pour nos populations puisqu'il est question de porter la croissance à l'horizon 2022 à 7,6 % avec la création de plus de 500 000 emplois pour nos jeunes et nos femmes.

Nos sincères gratitude vont également à tous nos partenaires qui nous ont fait confiance, spécialement l'Union Européenne, avec la présence à Lomé du Vice-président. C'est un honneur particulier que vous faites au



Kodjo Sévon-Tépé ADEDZE

Togo et à tout le peuple togolais.

Merci au secteur privé que nous découvrons dans tout son potentiel, qui est prêt à jouer son rôle de moteur de création de la richesse.

Nous pensons que ces liens, désormais renforcés entre le secteur privé et le gouvernement vont continuer par s'améliorer.

Sandra Ablamba Johnson, Ministre-conseillère du Chef de l'Etat en Charge du Climat des affaires, Coordinatrice du Forum Economique Togo-UE 2019

Les attentes sont immenses et il nous faut aller très vite. Durant les deux jours des travaux (du forum), la plupart des interventions tournaient autour du climat des affaires. Nous tous avons reconnu que le moteur de la croissance, c'est le secteur privé et

la requête du secteur privé n'est rien d'autre que de créer un cadre d'investissement assez attractif (...). Le chef de l'Etat a pris sur lui d'assurer lui-même le leadership de cette initiative avec la mise en place de la cellule dont j'assure la coordination.

Quels impacts réels de toutes ces réformes après deux ans ? D'après les dernières statistiques du CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement), les IDE



Sandra Ablamba JOHNSON

(Investissements Directs Etrangers) au Togo ont augmenté pratiquement de 15% entre l'année dernière et cette année après une augmentation reconnue en 2017 au moment où dans les pays africains, on a connu une régression (...). La dynamique qui est lancée est aujourd'hui appréciée par tous. La graine est semée. Elle commence par porter de fruits. Nous avons tous intérêt à s'y accrocher pour pouvoir en tirer les bénéfices.

Germain Esshoua MEBA, Président de la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo :

Nous sommes reconnaissants et pleinement satisfaits de l'importance et de la forte implication et mobilisation du secteur privé togolais et européen à l'occasion de ce premier forum économique. Le secteur privé retient que les perspectives de partenariat gagnant-

gagnant entre les entreprises togolaises et celles de l'Union Européenne sont à présent confirmées et ce, dans tous les secteurs clés de l'économie. Une attention particulière a été portée à l'agriculture où il est apparu important voire primordial de renforcer le développement des chaînes de valeur. Notons aussi que les investissements dans les infrastructures, l'industrie, l'énergie, ont été clairement

positionnés comme étant indispensables pour l'avènement d'un Togo prospère. Par-dessus tout, le partenariat public-privé, soutenu par un dialogue public-privé performant, a été plébiscité pour être la réponse aux questions liées aux infrastructures, dont le secteur privé, tant national et étranger, a tant besoin pour parvenir à jouer son rôle de moteur de la croissance.



Germain Esshoua MEBA (à droite)



Bruno HANSES

Bruno HANSES, Chargé d'affaires de la délégation de l'Union européenne à Lomé

Pour nous, après ce forum, il y a un suivi qui est nécessaire

en sept axes de travail : 1- L'Union Européenne va s'assurer que le maximum de projet d'investissement au Togo puisse bénéficier du plan européen

d'investissements extérieurs qui a été présenté pendant ce forum. 2- Nous pourrions dors et déjà annoncer que l'UE est en train de finaliser avec la Banque Africaine de

Développement, un appui au projet d'électrification rurale CIZO, dans le cadre de ce plan d'investissement. 3- Nous allons renforcer notre appui aux entreprises dans l'agro-alimentaire qui souhaitent exporter vers l'Europe. 4- Nous allons continuer à animer le réseau B to B qui a été créé entre les investisseurs togolais et européens, et qui contient les 141 projets bancables qui ont été sélectionnés pour ce forum. 5- Nous souhaitons mettre en place une facilité d'appui à ces 141 projets sélectionnés pour parfaire leur business plan et appuyer l'identification de financement et des partenaires potentiels. 6- Nous allons bien évidemment continuer

par appuyer la cellule « climat des affaires » et tout le gouvernement pour la mise en œuvre des réformes visant à faciliter les investissements et l'organisation d'autres événements de renforcement et de promotion de l'investissement dans des secteurs clés. 7- L'Union Européenne s'est engagée aux côtés des autorités togolaises à faciliter l'opérationnalisation de la nouvelle chambre du commerce européenne au Togo qui a été lancée pendant le forum et qui vise à accompagner sa vision de devenir un catalyseur des investissements et des échanges économiques entre l'Union Européenne et le Togo.